

16 janvier 1959

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: Ma femme est un peu intranquille à cause de votre long silence; je confie qu'il n'est dû qu'à votre paresse à écrire des lettres. Mais envoyez-nous quelques lignes, pour la tranquillité de ma femme. Et dites-lui si vous avez reçu ses photos en couleurs, il y a beaucoup de temps.

Ne m'envoyez plus rien chez Aymà jusqu'à nouvelle ordre, car le "CLUB DELS NOVEL·LISTES" est en crise et il faut voir comment nous l'allons réorganiser. Nous étions las des lenteurs d'Aymà, qui faisaient inutiles nos efforts. Quand je dis "nous" je veux dire les romanciers du "Club": Benguerel, Oliver, moi, etc. Maintenant nous nous orientons vers Janés i Olivé, un éditeur jeune ("jeune", hélas, veut dire de mon âge) et dynamique.

Aymà a 80 ans et beaucoup de manies; nous en aurons aussi à son âge, mais nous n'y sommes encore arrivés, et il s'agit des intérêts, sacrés pour nous, du roman catalan. Il fallait un coup d'Etat.

Mes meilleurs souvenirs à "mon grand ami" Jérôme, et à toute la tribu Lesfargues. Racontez-nous comment vont vos journées de prof. universitaire. Mes salutations à Madame.

Avec toute mon amitié

